

Parole de Vie

7e Dimanche de l'Année A

Texte liturgique



1^{ère} lecture :2

Psaume : 3

2^{ème} lecture :4

Évangile : 5

Méditation

Chers frères et sœurs en Christ, la préface de la messe de ce dimanche, le premier de ce temps carême, nous inscrit dans l'essentiel de ce qu'est le carême et ceux à quoi il nous conduit : **"En jeûnant quarante jours au désert, Il consacrait le temps du Carême. Lorsqu'il déjouait les pièges du Tentateur, il nous apprenait à résister au péché, pour célébrer d'un cœur pur le mystère pascal et parvenir à la fin à la Pâque éternelle."**

Bien aimés dans le Christ, depuis le mercredi passé, mercredi des cendres, qui nous a rappelé les fondamentaux du jeûne, de l'aumône, de la prière et donc du carême chrétien, vous comprenez avec moi que le Carême n'est pas une sorte de Ramadan. Il n'est pas seulement un temps de maîtrise de soi pour mieux correspondre à la volonté de Dieu. Il est essentiellement la montée de l'Église vers la Pâque de son Seigneur, le Christ Jésus.

Chers frères et sœurs en Christ c'est ceux à quoi ces textes proposés à notre méditation nous invite en ce premier dimanche du temps de carême. En prenant la première lecture et l'évangile nous constatons clairement que les deux textes nous parlent de la tentation du diable. D'un côté, le diable qui a réussi à diviser comme son nom l'indique ou à mettre une séparation entre Dieu et sa créature Homme par le biais du serpent et de l'autre côté qui a cherché par trois différentes situations que nous connaissons tous, a voulu semer de la zizanie entre les Trois Per-

sonnes de la Sainte Trinité. Il y a donc un enseignement qu'il nous laisse pour notre méditation. D'abord à être obéissant dans notre adhésion à Lui et dans un deuxième temps à ne chercher qu'à vivre que par Lui et rien que pour Lui.

En effet, appelé par Dieu à se tenir devant lui comme un partenaire, L'HOMME, DEPUIS LES ORIGINES, n'a cessé d'être TENTE DE NE PAS FAIRE CONFIANCE A DIEU, de ne pas croire en sa Parole, de considérer son Créateur comme un rival. La ruse du serpent a réussi. Le serpent est parvenu à séparer Dieu, le Père de ses enfants. Nous en sommes tous là : refuser une vie où, dans notre nudité, notre fragilité humaine, nous avons à tout recevoir. La réaction de Dieu au refus d'Adam se traduit par une question : « où es-tu ? » Question qui suscite notre liberté et notre vérité. Ce premier dimanche de Carême nous invite à nous laisser chercher par Dieu. Commencer notre montée vers Pâques, ce n'est pas nous mettre les premiers en recherche de Dieu, c'est accepter que Dieu nous cherche et nous trouve. Voilà la vraie conversion : dire où je suis ! Chercher en quel lieu de faiblesse, de « nudité » je me trouve et me laisser accueillir par Dieu.

Chers frères et sœurs en Christ, nous devons aussi savoir que Jésus est le fils de Dieu non pas parce qu'Il change des pierres en pain, ni parce qu'Il peut se jeter dans le vide, ni parce qu'Il est libre de rendre un culte à qui il veut. Mais et surtout parce qu'Il accomplit son identité de Fils de Dieu en se nourrissant de la Parole de son Père, en ne mettant pas à l'épreuve Celui en qui Il a confiance, et en adorant son Père et Lui seul. Toutes les tentations que l'homme subit, le Seigneur les a subies dans son humanité. Il est vainqueur pour que nous puissions vaincre avec Lui. Ou plutôt, Il est vainqueur pour que nous puissions nous aussi dire désormais avec Lui à Dieu notre Père : « Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre nous du Mauvais. » Amen !



1^{ère} Lecture

GENÈSE 2, 7-9; 3, 1-7A

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : 'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. – Parole du Seigneur.

Psalmes

PSAUME 50 (51), 3-4, 5-6AB, 12-13, 14.17

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

Aie pitié de moi, ô Dieu, dans ta bonté,
dans ta grande tendresse efface mon péché.
Lave-moi complètement de ma faute,
purifie-moi de mon péché.

Car je connais mes actions mauvaises,
mon péché est devant moi sans relâche.

**Contre toi, toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux je l'ai fait.**

Ainsi tu es juste dans ta sentence,
nul ne peut te critiquer lorsque tu juges.

Ô Dieu, refais-moi un cœur pur
et qu'un esprit sans failles renouvelle mon intérieur.

Ne me rejette pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.
Redonne-moi la joie de ton salut,
rends-moi ferme par un esprit généreux.

Ouvre mes lèvres, Seigneur,
que ma bouche dise tes louanges.

2^e Lecture

ROMAINS 5, 12-19

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi. Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir. Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. Le don de Dieu et les conséquences du péché d'un seul n'ont pas la même mesure non plus : d'une part, en effet, pour la faute d'un seul, le jugement a conduit à la condamnation ; d'autre part, pour une multitude de fautes, le don gratuit de Dieu conduit à la justification. Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste. – Parole du Seigneur.

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

MATTHIEU 4, 1-14

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu . » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu . » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient. – Acclamons la Parole de Dieu.

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U